

PREMIÈRE RÉPÉTITION GÉNÉRALE DES ATELIERS KALÉIDOSCOPE

Après le succès de la première édition du projet Kaléidoscope, l'Opéra de Lyon a choisi de poursuivre l'action en compagnie d'habitants de Vénissieux, de la Croix-Rousse et d'Oullins. Avec ces amateurs et des professionnels, Jean Lacornerie met en scène "Des Odyssées... à l'Opéra".

Heureux qui comme Ulysse

Il avait raison Joachim Du Bellay, avec son "Heureux qui comme Ulysse", etc., etc. Car il peut être heureux, Ulysse! Pas seulement pour son voyage qui, certes, fut beau, mais aussi pour le spectacle qui lui donne la chance de revenir parmi nous à l'échéance 2010.

Pour le deuxième volet du projet Kaléidoscope, qui regroupe amateurs et professionnels, l'Opéra a choisi de monter "Des Odyssées... à l'Opéra", un spectacle qui reprend toutes les péripéties traversées par Ulysse et ses compagnons de retour de la guerre de Troie, pour regagner leur île, Ithaque. Les mots d'Homère, le premier à avoir conté cette épopée, seront traversés par ceux de Jean-Pierre Vernant, historien spécialiste de la Grèce antique, et par les improvisations de chacun des comédiens en herbe. Car chacun a la consigne de s'appropriier le mythe et de le traduire dans un vocabulaire contemporain.

Ce 19 avril est donc un grand jour pour tous ceux qui ont choisi de s'investir dans Kaléidoscope. Ils sont les récitateurs et tous, par groupes, ont travaillé "Des Odyssées... à l'Opéra", les uns à Vénissieux, les autres à Lyon ou à Oullins. Ces amateurs bénéficient de l'aide d'un professionnel, Pierre Heitz, comédien, metteur en scène et directeur artistique de la compagnie Perceval.

Pour le moment, tous découvrent avec émerveillement la salle de ballet de l'Opéra de Lyon, où se tient la répétition. Au 11^e étage, ses larges baies vitrées offrent une vue imprenable sur les toits lyonnais. Mais l'heure n'est pas au tourisme et Pierre Heitz a tôt fait de baisser les stores pour que tout ce petit monde se mette à l'ouvrage. On compte là dix-neuf Vénissiens, répartis en deux groupes, huit Lyonnais et sept Oullinois, moins ceux qui, retenus par un nuage de cendres, sont restés en carafe en Tunisie ou en Jordanie. Les âges s'étalent de 11 à 80 ans.

Se réapproprier l'Odyssée

Pendant que Pierre chauffe les récitateurs par un filage "dans l'ordre chronologique du récit", Émilie, qui s'occupe des costumes, fait passer chacun à l'essayage. Ils ont deux heures pour s'entraîner avant de tout reprendre du début, cette fois-ci en présence du metteur en scène du projet, Jean Lacornerie. "Il va falloir vous lancer dans le travail d'une façon plus vive que d'habitude, les exhorte Pierre, parce qu'aujourd'hui vous allez avoir un public: les autres."



Sous la conduite de Pierre Heitz, les artistes amateurs répètent avec passion dans la salle des ballets de l'Opéra

Le groupe vénissien du jeudi a l'honneur d'ouvrir le bal. Composé de Ryan, Manon, Amélie, Steed, Joséphine ("la doyenne de Kaléidoscope"), Pascale, François, Monique, Françoise et Henriette, il a le souci de devoir remplacer deux absents, Abel et Dominique. Dans le prologue, ils plantent le décor, présentent Ulysse et évoquent sa ruse -la médisance comme disent les Grecs- devant laquelle leur opinion est partagée. Pascale bave devant ce fier guerrier qu'Henriette juge fourbe. D'autres tranchent: "C'est un con!"

"Kaamelott" n'est pas très loin. "On a lu le texte de Vernant, témoigne Steed en revenant s'installer parmi les spectateurs, et on le retravaille à notre manière. Chacun garde sa nature, les jeunes parlent comme des jeunes d'aujourd'hui."

Le groupe suivant est encore vénissien. Non seulement Jean-Christophe, Joëlle, Florence, Roger, Claude, Sylvie et Anne-Sylvie ne l'oublient pas, mais ils le claironnent tout au long de leur intervention. Ils racontent comment Ulysse débarque dans l'île de Nausicaa, la fille du maire. Lequel maire tape la coïncidence au bistrot avec ses administrés: il est au conseil municipal, quoi! Puis le même groupe s'attaque à l'histoire du cyclope Poly-

phème. Ulysse et ses compagnons accostent une île rocailleuse, "remplie de hippies new age, ça doit être le Larzac", avec une pancarte sur laquelle il est marqué "José Bové". Quand ils se retrouvent face au cyclope, les compagnons d'Ulysse se présentent:

"On est des guerriers, des navigateurs, on vient de Troie en bateau."

- "Et moi j'suis venu en scooter de Vénissieux!" répond le géant à un œil.

Dans cette histoire-là, Ulysse est devenu responsable à La Poste de Vénissieux. Grâce à sa ruse, il parvient à s'échapper de l'ancre du cyclope. Ce dernier, furax, s'écrit qu'il n'aurait pas cru se faire avoir "par un nabot de Vénissieux, un demi de mêlée au LOU".

ACTION CITOYENNE

Multiples facettes, multiples couleurs

Serge Dorny, le directeur de l'Opéra de Lyon, s'enorgueillit que son établissement soit l'un des seuls de France à posséder un pôle de développement culturel et à mener des actions citoyennes.

"Nous voulons nous ouvrir sur le monde dans lequel on travaille et qui nous entoure, dit-il. Pour cela, nous essayons de créer des relations avec les associations, les équipements de proximité, les centres sociaux, les milieux hospitalier ou carcéral, etc. Notre but est que l'Opéra ne soit pas qu'une fabrique de rêves et d'émotions mais aussi un centre de ressources disponible pour tous. Nous avons ainsi, depuis 2004, ouvert la Maîtrise aux enfants de Vénissieux et des pentes de la Croix-Rousse. Aujourd'hui, 30 % des effectifs viennent de ces deux territoires et ont apporté énormément à la Maîtrise. L'arrivée de ces nouveaux éléments a suscité une prise de conscience interne. Ils nous amènent à nous questionner, nous fragilisent et nous enrichissent."

Serge Dorny rappelle la convention signée l'an dernier avec la Ville de Vénissieux et le projet Kaléidoscope, qui a démarré en 2006. "Nous l'avons désigné du nom de cet objet qui montre de multiples facettes, de multiples couleurs."

En 2008, Kaléidoscope réunissait déjà quelque 400 personnes qui créaient 23 petites formes d'opéra. "La deuxième étape, reprend Serge Dorny, est un acte plus exigeant. Nous construi-



Serge Dorny, le directeur de l'Opéra, entre Jean Lacornerie et Nicolas Bianco

sons un spectacle à part entière, ayant une ligne dramaturgique et des impératifs techniques et artistiques. Nous plaçons la barre assez haut et donnerons deux représentations sur la grande scène de l'Opéra, avec l'orchestre de l'Opéra de Lyon, qui accompagnera 400 personnes. Jean Lacornerie en assure la mise en scène et Richard Dubelski la musique, assisté de Nicolas Bianco et de Scott Stromman."

Pour Jean Lacornerie, justement, le pari semble "carrément fou": "On retrouve cette idée, déjà présente dans la première édition, de rassembler des niveaux différents. Nous aurons sur scène des amateurs chevronnés ou pas et

Ulysse, c'est bien sûr Roger Robin, bien connu à Vénissieux et entraîneur de jeunes rugbymen lyonnais.

Et ainsi de suite. On croisera encore Éole, le dieu des vents (joué par François Couturier), avec des syndicalistes qui reprochent à Ulysse son manque de communication, la belle Circé multipliée par huit, les sirènes dont les voix ensorcelantes sont restituées par des ados, les monstres Charybde et Scylla et le dieu Soleil. On retrouve là chacune des péripéties de l'Odyssée, contée avec humour et fraîcheur. Souvent, Jean Lacornerie s'esclaffe et Pierre Heitz semble ravi de la tournure que prend chaque saynète.

Quant aux amateurs, ils sont encore tout ébouriffés. Henriette, par exemple, avoue: "Si on m'avait dit, lorsque j'avais 20 ans, que je serais un jour sur la scène de l'Opéra, j'aurais rigolé. Quelle chance!"

Jusqu'en juin, les répétitions vont s'accélérer car, outre les récitateurs, le spectacle comprend également les petits chanteurs de la Maîtrise, des chœurs et des musiciens. Environ quatre cents personnes! On attend avec impatience le résultat final, en juin. ©

JEAN-CHARLES LEMEUNIER

Projet Kaléidoscope:
les représentations auront lieu sur la scène de l'Opéra les 24 et 25 juin à 20 heures. Tarif unique: 5 euros.
Renseignements: 0 826 305 325 (0,15 €/mn)
Du mardi au samedi de 12 à 19 heures.

